



© Damien HARDY - Pâtre



En partenariat avec :



Conférence Grand Angle Ovin

1^{ère} édition

Paris – Jeudi 14 mars 2019

Des loups en France depuis 27 ans : quel bilan en élevage et quelle piste de solution ?

Michel Meuret

Directeur de recherche à l'INRA
Animateur du réseau COADAPHT
UMR Selmets - Montpellier



Réseau de chercheurs
COADAPHT



Selon des experts internationaux de la conservation des loups s'adressant en août dernier au Parlement européen, la France détiendrait le **record d'Europe** du **nombre** d'animaux **prédatés** chaque année en élevage.

Linnell & Cretois 2018





Et pourtant...

la France est aussi le pays d'Europe ayant mis en œuvre
les **mesures de protection** des troupeaux parmi les plus
élaborées.

Toute la gamme des techniques recommandées de protection du bétail a été utilisée dans les Alpes françaises, région la plus fortement impactée :



Présence humain
renforcée :
"Aide-berger"



Chiens de
protection



Clôtures
électriques
sécurisées

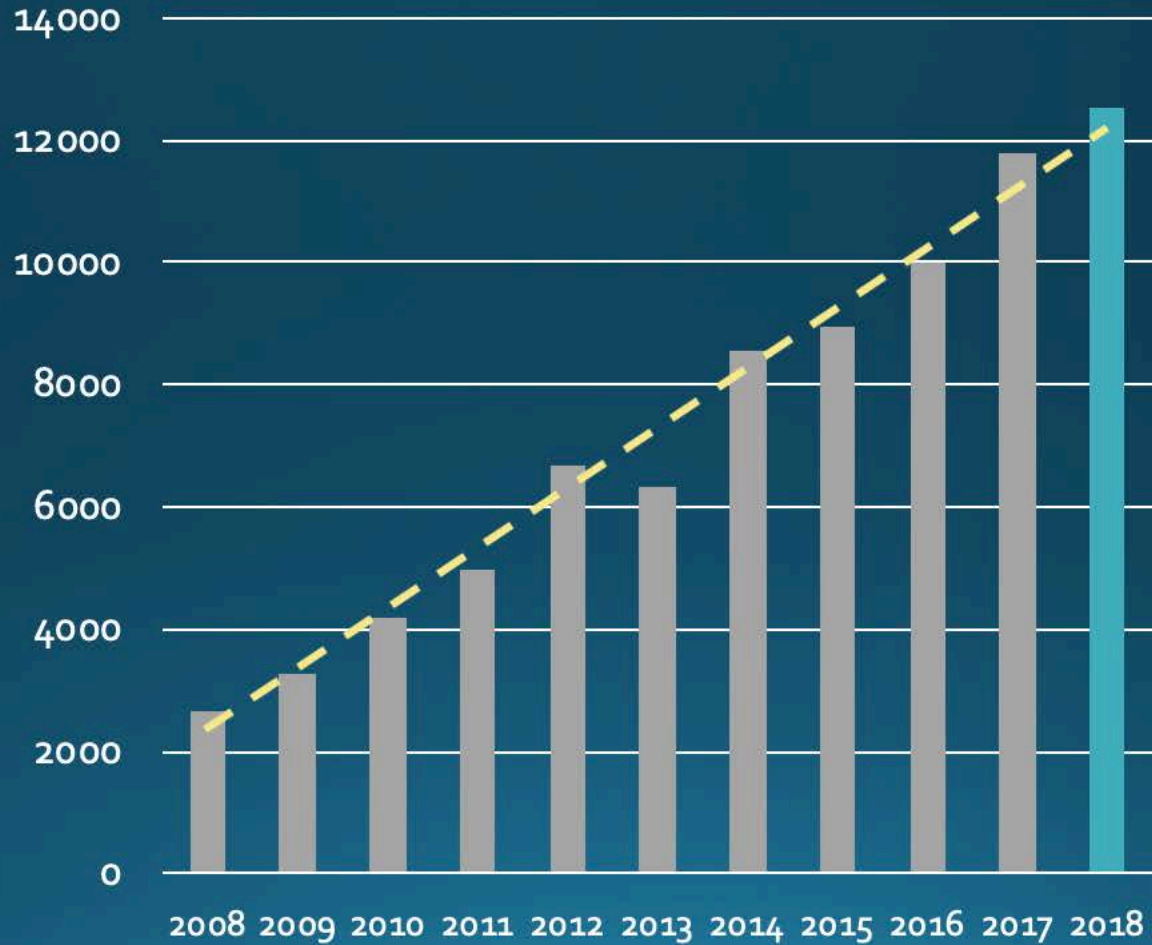


Regroupement
systématique
en parc de nuit

...pour quels résultats ?



Nombre d'animaux d'élevage (toutes espèces) tués et retrouvés suite à des attaques attribuées à des loups

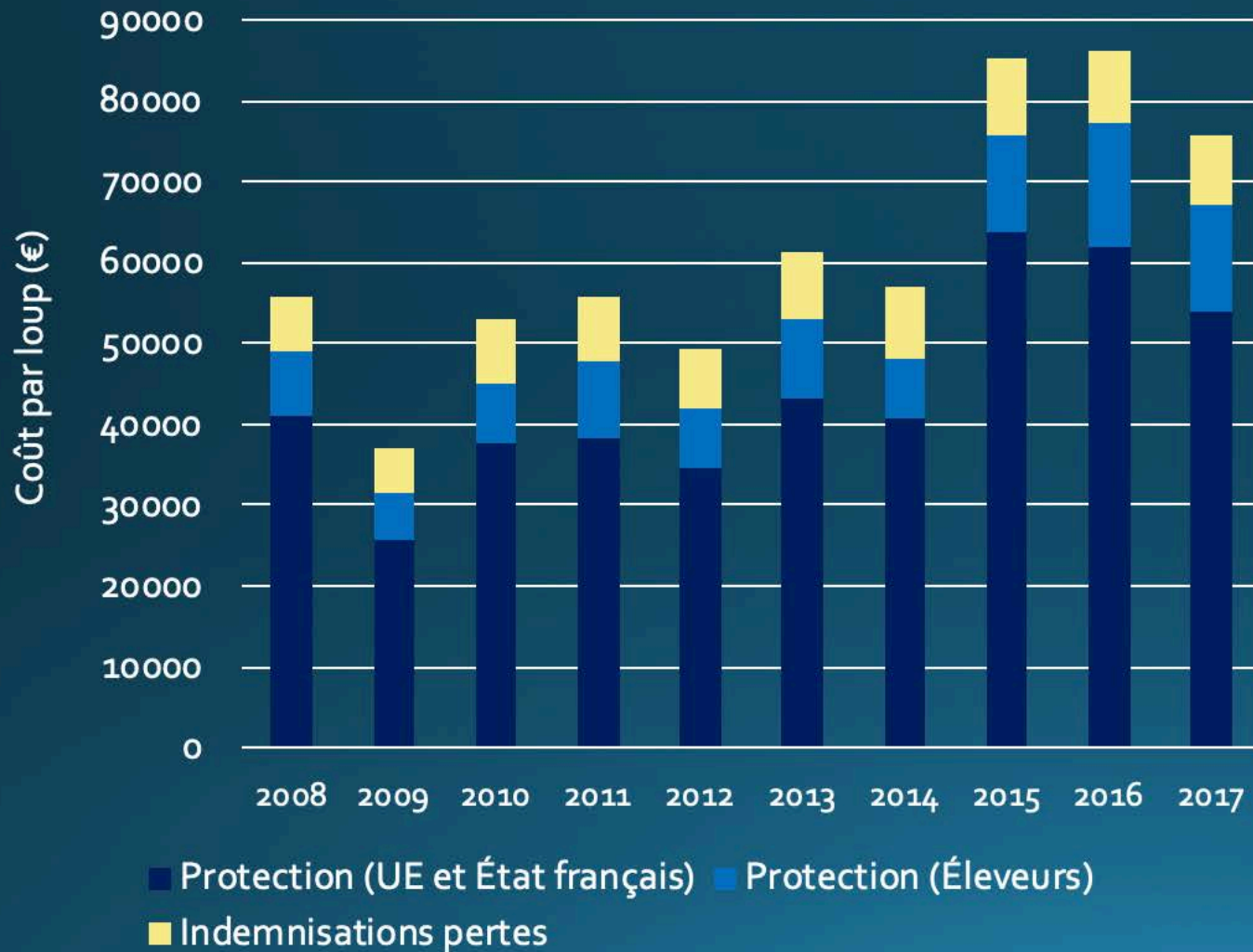


+ 1030 tués/an

2018 : données
non stabilisées

Données sources :
DREAL Auvergne
Rhône-Alpes

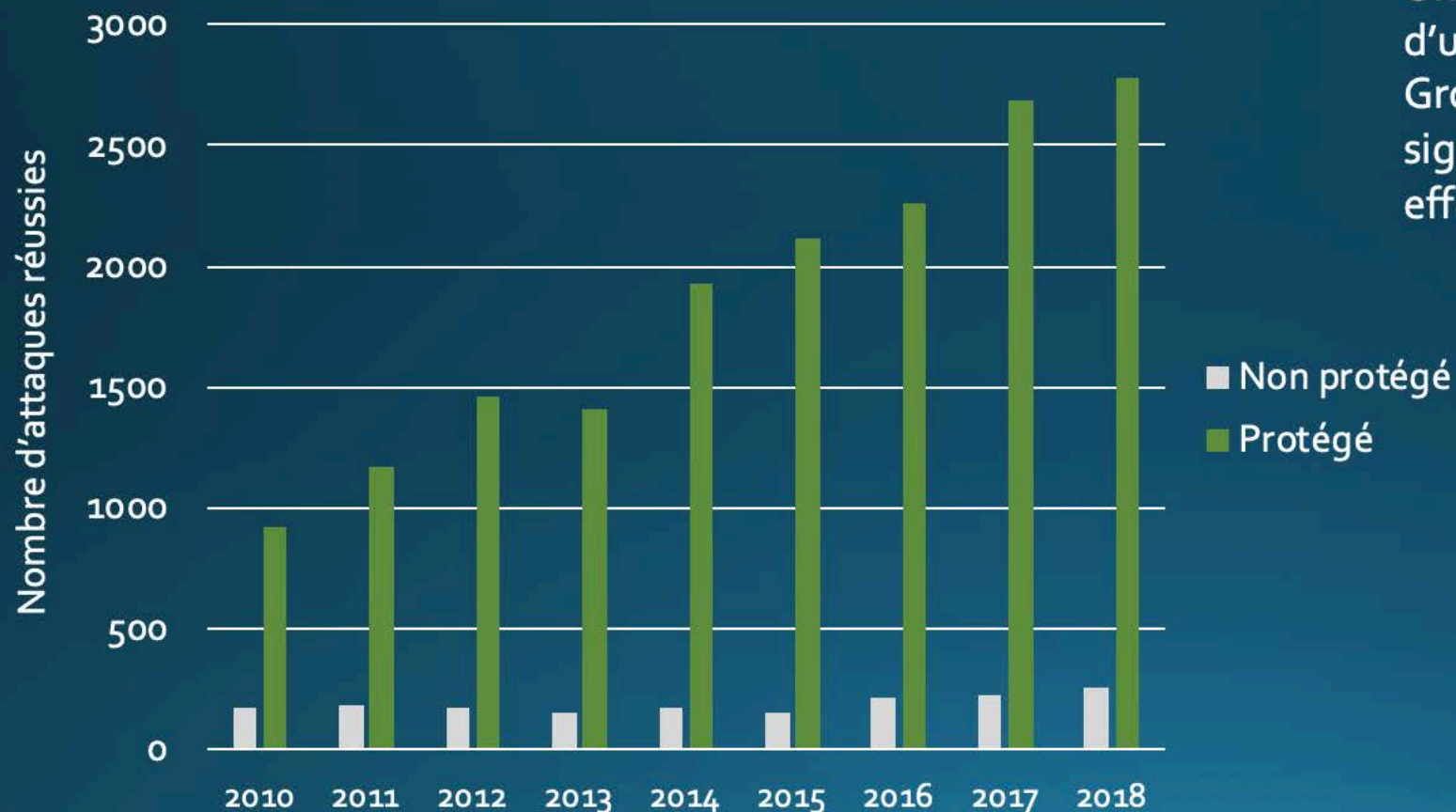
...pour quel coût ?



Données source:
DREAL Auvergne
Rhône- Alpes

ONCFS

Dans les Alpes, les **attaques réussies** de loup(s) sont en très grande majorité sur **troupeaux protégés** :



Un **troupeau protégé** est celui d'un éleveur individuel ou d'un Groupement Pastoral ayant signé un contrat de protection effectivement mis en œuvre.

Données sources :
Base GéoLoup
DREAL Auvergne
Rhône- Alpes

Analyse



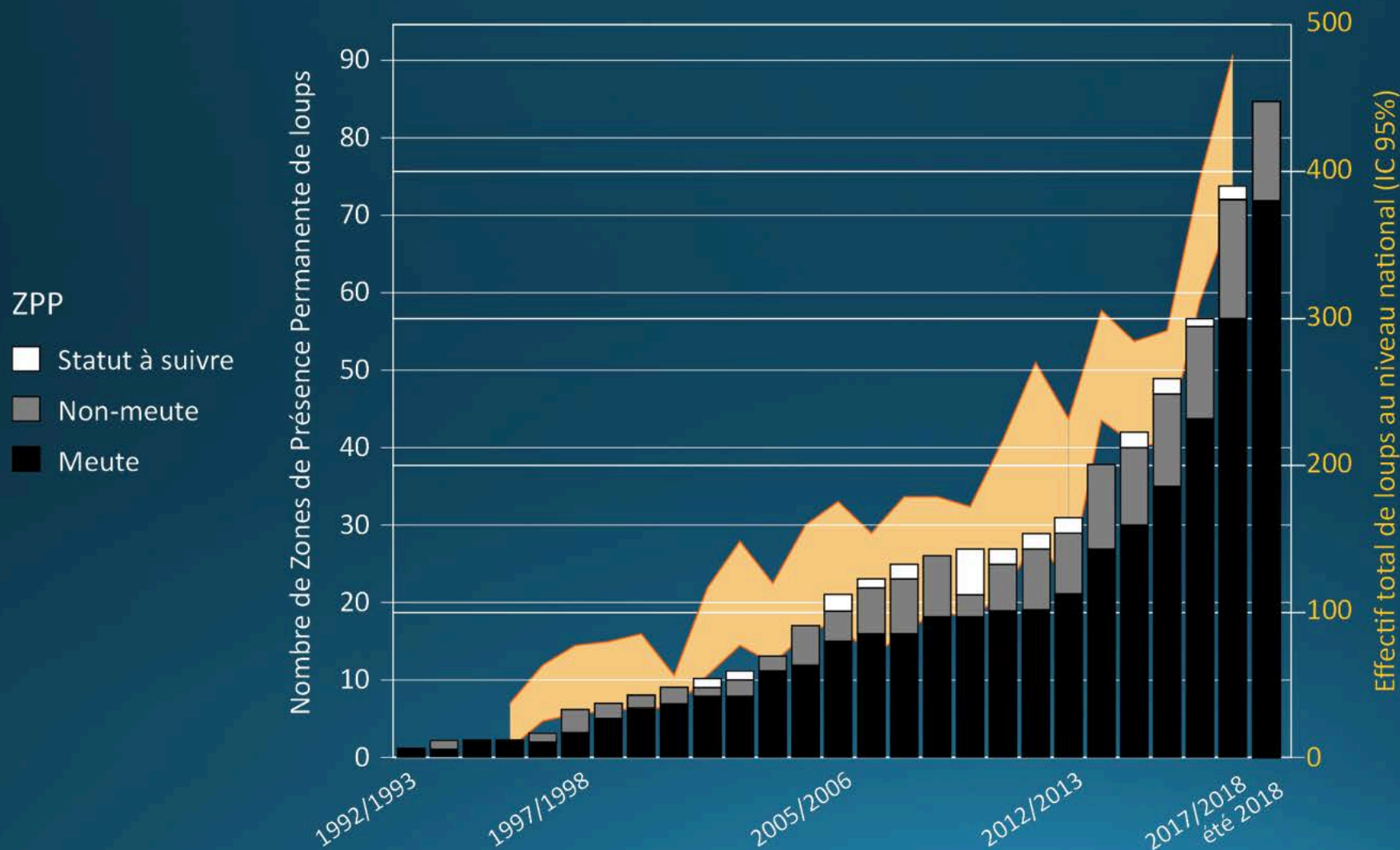


Désespoir et révolte chez les éleveurs régulièrement impactés malgré leurs efforts de mise en protection.



Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?

Succès de dynamique de population des loups en France



Données source :
ONCFS
Réseau Loup-Lynx

Succès de recolonisation

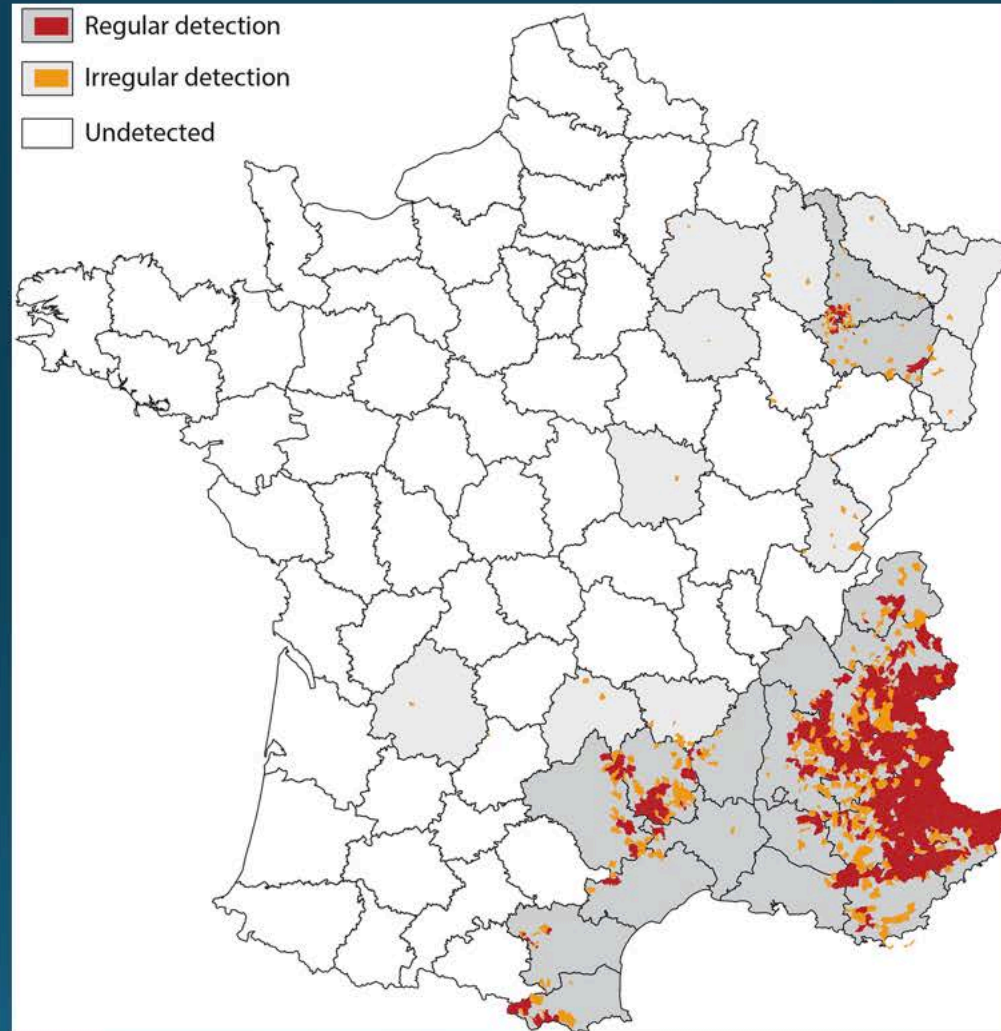


2018

40 départements
concernés

85 zones de présence
régulière

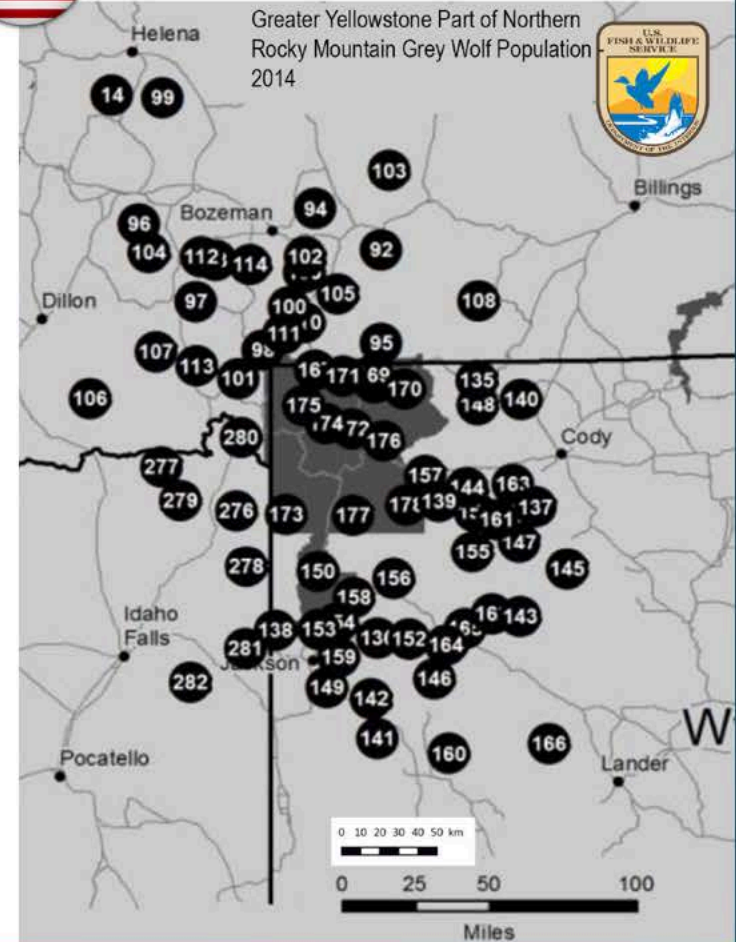
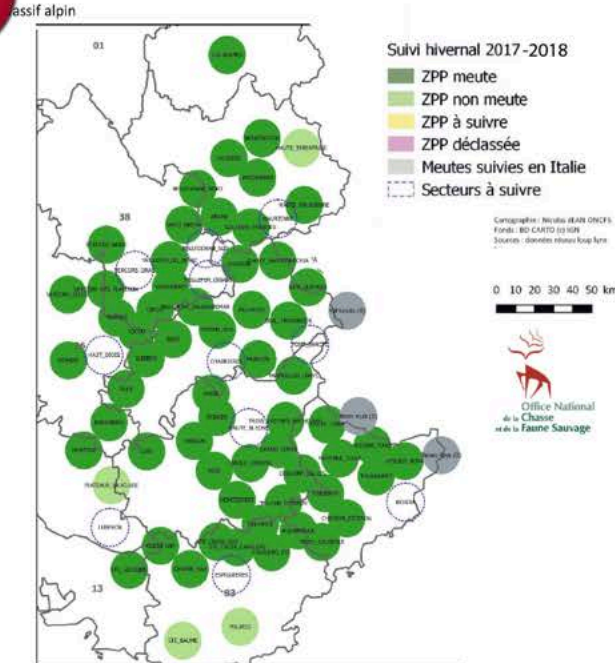
72 meutes (Alpes)
(ONCFS, 2018)



Données source :
ONCFS
Réseau Loup-Lynx

Densité de meutes...

...devenue **similaire**
entre les **Alpes**
françaises et le **Greater
Yellowstone Ecosystem**
(USA)

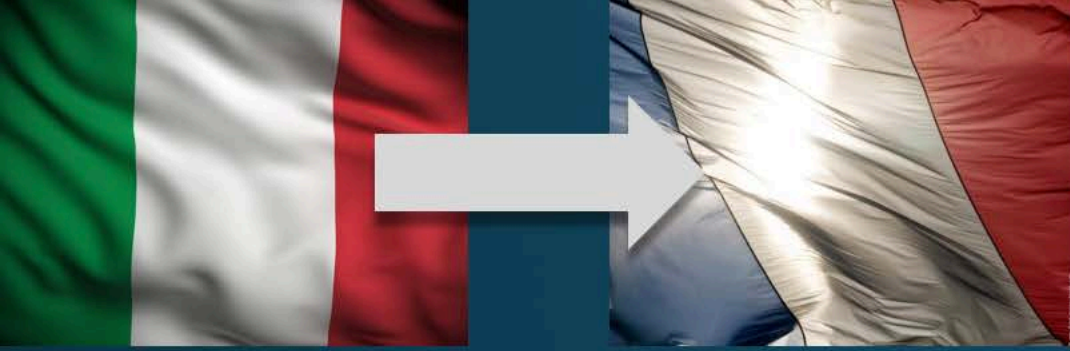


Dans les Alpes et en Provence, régions dont les éleveurs subissent **90 % des pertes** nationales, les troupeaux sont **très vulnérables**

Ils sont conduits au pâturage et surveillés par leurs éleveurs et bergers, dans des **paysages** souvent accidentés, embroussaillés et parfois boisés, donc avec **visibilité limitée**.

Les **mères et leurs agneaux** conduits en **parcs** clôturés hors saison d'estive sont des proies tout particulièrement attractives.



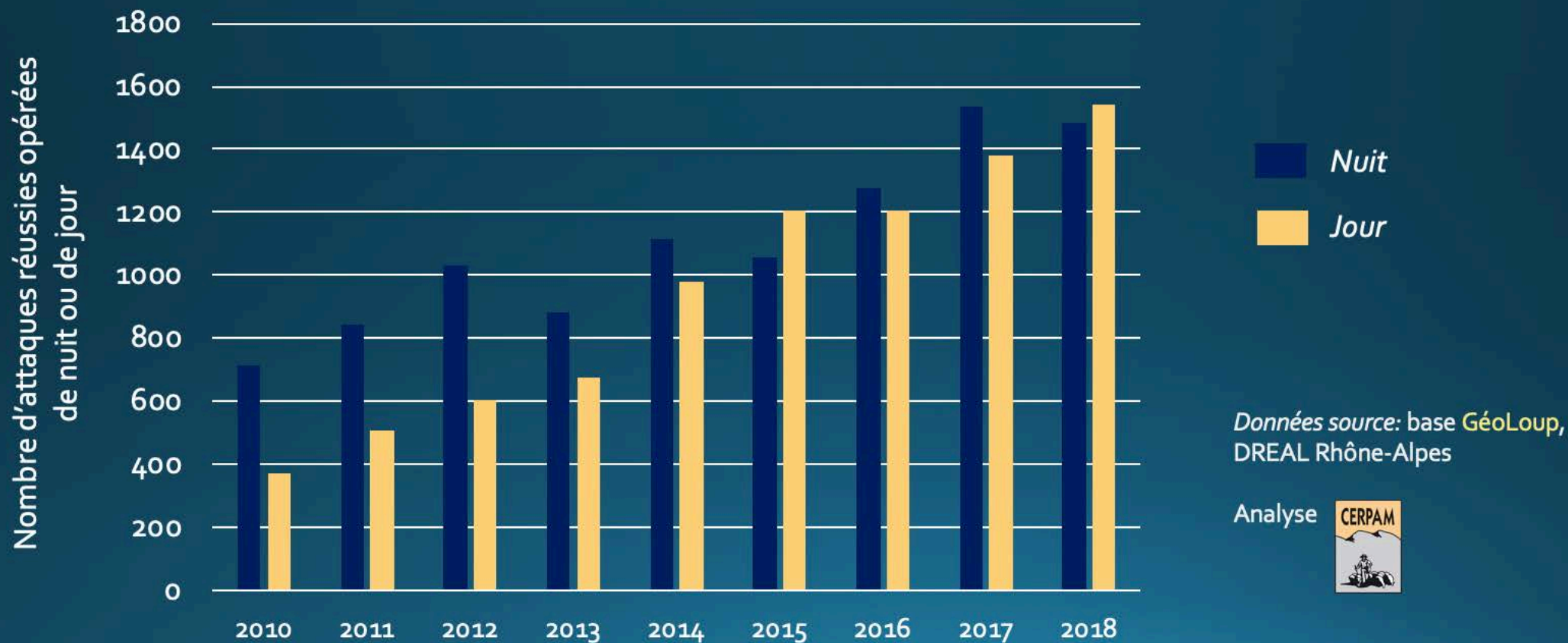


Venus d'Italie où ils sont abondamment braconnés*, les loups **strictement protégés** se sont **adaptés** aux conditions favorables en France.

* braconnage évalué entre 200 et 300 loups par an

Galaverni *et al* 2015
Hindrikson *et al* 2016
Boitani 2017

La capacité d'**adaptation** des loups est illustrée en France par le changement ces dernières années depuis des attaques réussies principalement de nuit vers des **attaques 50-50 de jour comme de nuit** :



Autre signe d'**adaptation** : la prédation s'opère toujours l'été en montagne, mais à présent aussi **en toutes saisons**, dans les **vallées** et les **plaines**, et parfois très proche des routes et habitations.



Fox-Amphoux, Var – mai 2017



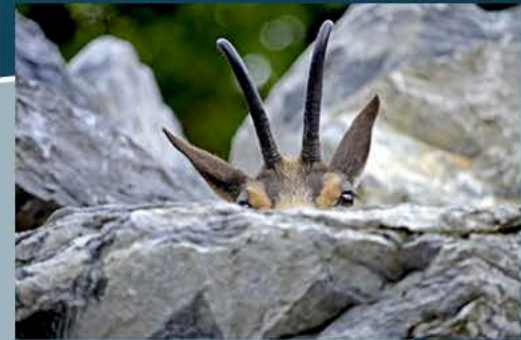
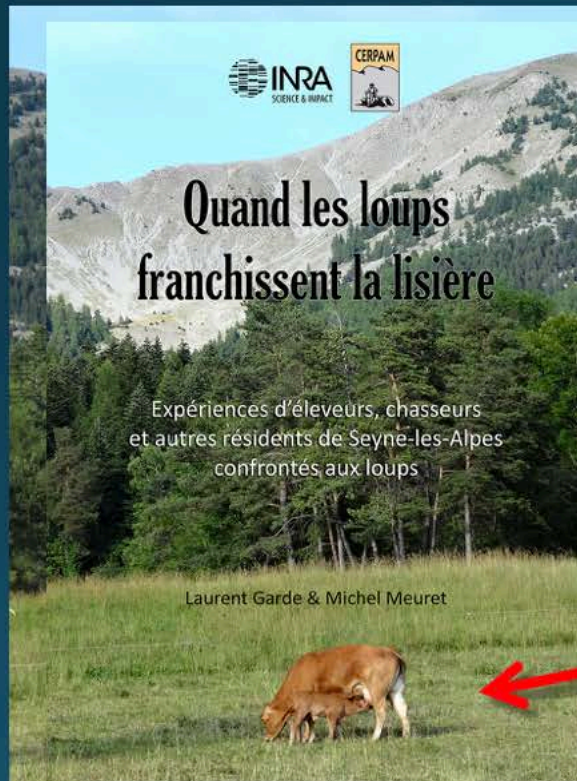
Seyne-les-Alpes, Alpes de Hte Provence
Octobre 2017



Saint-Colomban-des-Villards, Savoie – mai 2017

Sans oublier... un effet lié aux **autres proies** des loups.

Localement, les **ongulés sauvages** ayant survécus à l'installation de loups adopteraient un comportement très **vigilant et « furtif »**, ce qui pourrait aussi expliquer l'insistance des loups vis-à-vis des proies d'élevage **faciles à localiser**.



Garde et
Meuret 2017



Piste de solution

Le **comportement adaptatif** des loups aux conditions et aux risques est un **processus bien connu**, empiriquement mais aussi en science.

Dans les conditions actuelles de la France, les éleveurs, bergers ou aides-bergers, ne sont pas en mesure de signifier clairement aux loups qu'ils représentent une quelconque **menace sérieuse**.

Ce sont des humains inoffensifs, parmi tant d'autres dans les campagnes.



Conserver l'élevage agropastoral sur des espaces où vivent aussi des loups nécessite l'instauration, ou le rétablissement, de **relations de réciprocité** permettant de maintenir une **distance acceptable**.

Lescureux 2007
Lescureux et Linnell 2010
Lescureux *et al* 2018



La **réciprocité** correspond à un ajustement proportionné entre :

- (i) l'impact lié à la prédation (écologique, économique, social, psychologique...) **ET**
- (ii) la possibilité d'exercer un contrôle direct et légal sur la prédation et les prédateurs.

La réciprocité implique aussi de maintenir les prédateurs à distance lorsque leur comportement représente une **menace** (c.à.d. proximité des fermes, villages et/ou troupeaux domestiques).

La réciprocité implique l'utilisation possible de moyens létaux (tir et/ou piégeage) **avant, pendant ou juste après une attaque**, pour :

- 1° éliminer les individus ou groupes les plus **téméraires** ;
- 2° associer la présence d'humains travaillant avec les troupeaux à un **réel danger**.

L'efficacité des moyens non létaux devrait s'en trouver améliorée, en raison du rétablissement de la peur des loups à l'égard des humains (risque de blessure/mortalité).

Les mesures de protection et de répulsion (présence humaine, sons, odeurs, lumières...) auront à nouveau un sens, non pas en tant que barrières mais en tant que **signaux de danger**.

La gestion des relations avec des prédateurs opportunistes et très intelligents demeure complexe et particulièrement **dynamique**.

Elle exige un processus continu de **coadaptation** entre les loups et les humains...

La gestion des relations avec des prédateurs opportunistes et très intelligents demeure complexe et particulièrement **dynamique**.

Elle exige un processus continu de **coadaptation** entre les loups et les humains...

...qui ne peut reposer sur les seuls éleveurs ou bergers, mais qui doit être conçue et gérée **collectivement**, à l'échelle des **territoires**.



Agents de la Brigade
Loup ONCFS



Vu de la Commission Européenne DG Environnement

« (...) Toute approche impliquant des **zones exemptes de loups** ne serait **pas conforme au droit de l'Union**, car il existe d'autres mesures qui peuvent être appliquées pour prévenir ou réduire les dommages pour le bétail, ou pour les compenser. (...) l'idée de zones sans loup n'est **pas conforme aux principes de la coexistence** et de l'intégration entre préoccupations environnementales et économiques. »

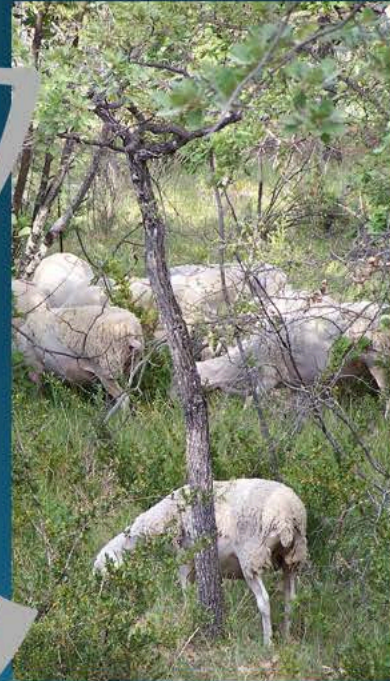
Humberto Delgado Rosa

European Commission, DG Environment - Director for Natural Capital

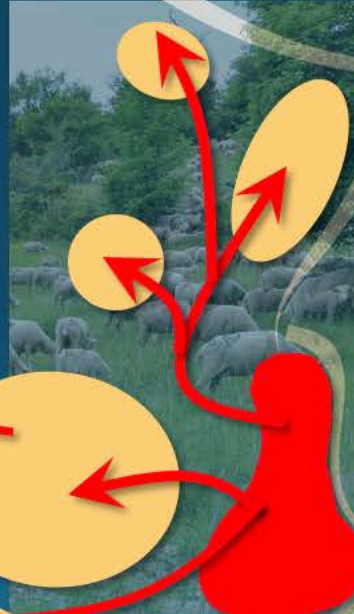
*Courrier du **8 mars 2019** à la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron*



Donc, tous nos territoires seraient concernés
et tout particulièrement ceux où les troupeaux pâturent dans des
paysages en mosaïque avec prairies, pelouses, landes et bois



Est-il pertinent de recommander au reste du pays
d'utiliser les **moyens de protection**
couteux et qui ont **échoué** ou montré leurs **sérieuses limites**
dans les Alpes et en Provence ?



Systèmes d'élevage
pratiquant le pâturage en lots
dans des parcs clôturés.

D'autres solutions existent

Généralisation du braconnage



Changement d'habitat à l'année pour les troupeaux



Pour en savoir plus

Réseau de chercheurs
COADAPHT

<http://www.sad.inra.fr/Recherches/Coadaptation-predateurs-humains>

